



LEIA Vol. 8

Liminaires – Passages interculturels italo-ibériques

Paolo Grossi

Pierre-Louis Ginguené, historien de la littérature italienne

Peter Lang



LEIA Vol. 8

Liminaires – Passages interculturels italo-ibériques

Paolo Grossi

Pierre-Louis Ginguené, historien de la littérature italienne

Peter Lang

La publication de l'*Histoire littéraire d'Italie* occupa les dernières années de la vie de Ginguené et se prolongea même après sa mort. Cet ouvrage représente donc le couronnement d'une longue carrière qui avait commencé bien avant la Révolution et au cours de laquelle Ginguené se trouva jouer des rôles très différents, d'abord dans les coulisses de la société littéraire parisienne de l'Ancien régime, ensuite au premier rang de la scène politique et culturelle sous le Directoire, le Consulat et l'Empire.

Son itinéraire biographique et intellectuel n'ayant jamais fait l'objet d'une étude exhaustive, il nous a paru indispensable de consacrer une partie importante de notre recherche à la reconstitution des étapes principales de sa carrière d'homme de lettres, car seul un examen approfondi de tous les aspects de ses activités de journaliste et de poète, de diplomate et d'homme politique, pouvait permettre de comprendre dans leur complexité les enjeux de son œuvre de critique et d'historien de la littérature italienne. L'objectif de cette enquête a été donc de saisir les liens qui unissent la richesse de son expérience culturelle au chef-d'œuvre de la maturité.

Ce long détour dans des territoires étrangers au domaine des lettres italiennes ne nous a pas éloigné de notre objet d'étude. Dans l'engagement de Ginguené, au cours de ses années de jeunesse, dans les querelles musicales qui opposèrent les «gluckistes» aux «piccinnistes», nous avons retrouvé les racines de son italianisme; dans sa participation à l'élaboration de la doctrine idéologiste, les présupposés de sa conception du travail historiographique. Quant à sa vocation de pédagogue et de vulgarisateur, qui est à l'origine des aspects les plus novateurs de son *Histoire littéraire*, nous l'avons tout d'abord rencontrée dans l'exercice de sa profession de journaliste, à la *Feuille villageoise*, d'abord, à la *Décade*, ensuite, ainsi que dans sa mission d'homme politique au service de l'instruction publique.

Dans la deuxième partie de notre étude, consacrée à la genèse du projet historiographique de Ginguené, nous avons mis à profit les résultats de ces recherches sur son parcours biographique et intellectuel en reconstituant les différentes phases de sa réflexion théorique, qui devait le conduire à s'engager dans un travail de grande envergure sur la littérature italienne. Dans la reconstitution de ce processus, nous avons mis en valeur le concours de trois expériences intellectuelles majeures: la doctrine idéologiste, qui reprend et développe l'héritage de la philosophie des Lumières; le débat sur l'historiographie en France au XVIII^e siècle, caractérisé par l'opposition entre histoire érudite et histoire philosophique; la tradition de l'historiographie littéraire italienne, telle qu'elle se développe au XVIII^e siècle, de Crescimbeni à Tiraboschi.

Sur la participation de Ginguené au mouvement intellectuel de l'Idéologie, nous nous sommes fondé surtout sur les études aujourd'hui encore fondamentales de Sergio Moravia¹², mais nous avons aussi tenu compte des contributions les plus récentes, parmi lesquelles celles, particulièrement stimulantes, de Gérard Gengembre¹³. En ce qui concerne le débat historiographique français, nos points de repère ont été les études de Blandine Kriegel¹⁴ et de Chantal Grell¹⁵ sur l'histoire érudite et celles de

- 12 Sergio Moravia, *Il tramonto dell'illuminismo. Filosofia e politica nella società francese (1770-1810)*, Rome-Bari, Laterza, 1986 (1968); Id., *La scienza dell'uomo nel Settecento*, Rome-Bari, Laterza, 1970; «Gli Idéologues et l'età dei Lumi», *Bel-fagor*, n° 3, 1973, pp. 253-265; *Il pensiero degli Idéologues. Scienza e filosofia in Francia (1780-1815)*, Florence, La Nuova Italia, 1974; «La Société d'Auteuil et la Révolution», *Dix-huitième siècle*, n° 6, 1974, pp. 104-132.
- 13 Gérard Gengembre, «L'esthétique des Idéologues et le statut de la littérature», *Philologiques I*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1990, pp. 89-104; Id., «Fréquentation et sociabilité mutuelles», *Revue française d'Histoire des Idées Politiques*, «Les Idéologues et le groupe de Coppel», n° 18, 2003, pp. 259-270.
- 14 Blandine Kriegel, *Les Historiens et la monarchie*, I: *Jean Mabillon*, Paris, P.U.F., 1988; II: *La Défaite de l'érudition*, 1988; III: *Les Académies de l'histoire*, 1989; IV: *La République incertaine*, 1989; Ead., «Brèves réflexions sur quelques règles de l'histoire», in *Pratiques et concepts de l'histoire en Europe. XVI^e-XVIII^e siècles. Colloque tenu en Sorbonne les 22 et 23 mai 1989*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1990, pp. 84-96.
- 15 Chantal Grell, *L'Histoire entre érudition et philosophie. Etude sur la connaissance historique à l'âge des lumières*, Paris, P.U.F., 1993.

Jean-Marie Goulemot¹⁶ et Jean Dagen¹⁷ sur l'«histoire philosophique» au XVIII^e siècle. Dans le secteur spécifique de l'historiographie littéraire française, quelques éléments d'orientation nous ont été fournis par la thèse de Marie-Emmanuelle Mortgat¹⁸ et par le récent volume de Luc Fraisse¹⁹, principalement consacré à Saint-René de Taillandier, mais dont une section a pour objet les «origines de l'histoire littéraire»²⁰. En l'absence d'études spécifiques sur les rapports entre l'ouvrage de Ginguéné et ceux des érudits italiens du XVIII^e siècle, nous avons procédé à un travail précis de comparaison et de recouplement entre le texte de l'*Histoire littéraire d'Italie* et les grands «monuments» de l'histoire savante italienne, de Crescimbeni à Quadrio, de Fontanini à Mazzuchelli, de Tiraboschi à Andrés, ainsi que des ouvrages de Denina et de Bettinelli, qui s'inspirent des modèles de l'histoire philosophique.

16 Jean-Marie Goulemot, «Histoire littéraire et mémoire nationale», *History and Anthropology*, vol. 2, 1986, pp. 225-235; «Histoire érudite et temps de l'histoire», in Id., *Le Règne de l'histoire. Discours historiques et révolutions. XVII^e-XVIII^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1996, pp. 157-186.

17 Jean Dagen, *L'Histoire de l'esprit humain dans la pensée française de Fontenelle à Condorcet*, Paris, Klincksieck, 1977.

18 Marie-Emmanuelle Mortgat, *Naissance de l'«histoire littéraire française»: les représentations, au XVI^e et au XVII^e siècle, de l'histoire des lettres de langue française*, thèse de doctorat, Université de Paris III, 1992. Du même auteur, cf. aussi «La quête des premiers classiques français et les origines de l'histoire littéraire nationale», *Littératures classiques*, n° 19, automne 1993, pp. 201-214.

19 Luc Fraisse, *Les Fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson*, Paris, Honoré Champion, 2002.

20 Parmi les auteurs mentionnés dans cette section, nous avons rencontré aussi Ginguéné. Dans les pages qui lui sont consacrées, Luc Fraisse prend comme point de départ les études de Marc Régaldo et met en valeur le sentiment aigu de la dimension historique des faits littéraires qui est à la base de l'*Histoire littéraire d'Italie*. Toutefois, ne tenant pas compte de l'apport fondamental de la tradition érudite italienne, il est parfois amené à surestimer certains aspects de l'ouvrage de Ginguéné, qui sont largement redevables au modèle de la *Storia della letteratura italiana* de Tiraboschi.